

Pr. Guy STREMSDOERFER

**Présence et croyances
des musulmans
dans la France d'aujourd'hui**

*Mémento destiné aux Français qui veulent comprendre
les musulmans de France.*

A quels défis les chrétiens sont-ils appelés ?

DU MÊME AUTEUR

Islam et église

Édition de Paris 2016

ISBN : 978-2-85-162-2914

Disciple missionnaire en couple

Publication en cours 2021

Informations complémentaires :

chaîne youtube « en marche avec jésus le messie »

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-2212-2

© Pr Guy STEMSDOERFER

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,

intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre

Avertissement

Ce petit opuscule n'a pas la prétention d'aborder les questions de l'islam en France ou de France. Il n'a pas également pour but d'aborder la réflexion sur le Dialogue islamo-chrétien ni de promouvoir une pastorale du partage et de l'annonce. Cette question dépasse le cadre de l'hexagone.

L'objectif de ce mémento est le suivant :

Souvent, après des attentats islamiques et la parution d'articles dans la presse, j'entends de la part des chrétiens les réflexions suivantes : *« Mais on ne sait pas à quel saint se vouer » ! « Les chiffres qu'on nous présente sur l'islamisme, sur le séparatisme, reflètent-ils la réalité ? » « On entend tout et son contraire à propos de l'islamisme, de l'islam, de l'évolution de la communauté musulmane de France ».*

Sachant que les citoyens n'ont pas le temps de lire et étudier les résultats des sondages, rapports officiels, enquêtes d'instituts, ce mémento a pour but d'essayer de dresser un panorama synthétique, et le plus objectif possible, des données chiffrées sur l'islamisme et sur la croyance actuelle des musulmans vivant en France. Il est important de ne pas développer un musulman imaginaire ! Ce memento doit permettre de donner à des chrétiens disciple-missionnaires, des éléments factuels pour rejoindre leurs proches de l'islam, les comprendre et les aimer. L'ensemble des données présentées n'a pas la prétention d'être exhaustif.

La montée de l'islamisme en France

Un fantasme ou une réalité?

Levons immédiatement le doute : la montée de l'islamisme en France n'est pas un fantasme. Comme l'indique le rapport du Sénat de juillet 2020 : « *Après 8 mois de travail, 58 heures de réunions, 67 personnes entendues, le constat partagé d'une réalité de la poussée de la radicalisation islamiste sur notre territoire contraste avec la prise de conscience encore inaboutie par les pouvoirs publics du phénomène.* »

Je voudrais aborder les défis que représentent l'islamisation progressive de la France et l'émergence d'un islam fondamentaliste sur l'organisation d'une entreprise et de façon plus générale sur tous les domaines de la société française. Il est urgent ; pour ne pas dire qu'il est peut-être trop tard ; d'ouvrir les yeux sur une réalité et sur les questions auxquelles les responsables, les acteurs de la société civile, politique et religieuse, les chefs d'entreprises d'aujourd'hui et surtout de demain vont être confrontés. Enfin, il n'est pas inintéressant de réaliser que la communauté musulmane se trouve aujourd'hui kidnappée par des courants fondamentalistes que nos élites politiques et religieuses ont trop souvent laissé proliférer par déni, complaisance et lâcheté. Mais pour faire comprendre ce qu'est la réislamisation, encore faut-il définir ce terme d'islamisme. Bruno Étienne en donne une définition¹ mais Thierry Tuot, un conseiller d'État donne, il me semble, une assez juste définition : « *l'islamisme est la revendication publique de comportements sociaux présentés comme des exigences divines et faisant irruption dans le champ public et politique*² ».

On peut également se poser les questions suivantes : En quoi les musulmans de France croient-ils ? Quelle est l'évolution de la pratique

1. « *L'islamisme comme idéologie et comme force politique* », Bruno Etienne, in *Cités*, n° 14, éd. P.U.F., 2003)

2. *Figaro Vox*, Élisabeth Schemla, 24/09/2016 ; elle a publié « *l'islam, l'épreuve française* », Plon, 2016 <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/09/22/31003-20160922ARTFIG00309-rapport-el-karoui-la-frontiere-entre-islam-et-islamisme-est-plus-poreuse-qu-on-ne-le-disait.php>

musulmane ? Existe-il une évolution de la croyance musulmane entre les générations d'immigrés ? La sécularisation touche-t-elle les musulmans installés depuis des dizaines d'années en France ? L'islam est en effet arrivé sur les côtes françaises par l'immigration. Une analyse sur une période d'une cinquantaine d'années de la présence musulmane en France peut nous aider à appréhender un futur et en particulier à nous préparer à ce qui apparaît comme inévitable et que j'ai appelé depuis bien longtemps : « la libanisation » de la France ou que d'autres plus récemment nomment la « balkanisation » de la France.

Pourquoi aborder cette question de l'islamisation de la France ?

Je soulèverai trois raisons principales.

Afin de s'extraire d'un débat stérile fondé sur des formules toutes faites, des clichés, des slogans et des idéologies, un travail d'objectivité est nécessaire à partir de documents, publications, livres qui s'appuient sur des données chiffrées et officielles. Entre la peur et le déni, un travail objectif est indispensable. C'est avant tout un travail d'honnêteté intellectuelle qui est indispensable pour pouvoir débattre de façon contradictoire.

La seconde raison concerne le fait que l'environnement sociétal de notre pays a changé en 50 ans et que ce changement s'accélère en 2020 révélant des ambiguïtés. Trop souvent on entend l'expression « *l'islam et l'islamisme sont différents ; il ne faut pas faire d'amalgame* ». C'est à la fois vrai et faux. L'islam et l'islamisme sont de même nature mais pas de même intensité. Le Coran et la Sunna qui sont les sources de la croyance musulmane sont aussi les sources sacrées de l'islamisme. Tant que l'interprétation et la divinisation du corpus musulman ne sont pas officiellement abolies comme le souhaitent des courants de l'islam, l'islam et l'islamisme se conjuguent. L'islamisme a toujours existé mais pour la période

contemporaine on pourrait symboliquement faire juxtaposer son renouveau avec la fin du Califat (1923). En effet la confrérie des Frères Musulmans est née en 1928³. L'islamisme posait déjà des problèmes durant le milieu du XX^{ème} siècle. Dans les premières décennies du XXI^{ème} siècle, les désordres posés par l'islam et l'islamisme s'accélérent. Pour la France et de façon globale pour l'Europe, l'augmentation et la visibilité de la population musulmane sont des paramètres majeurs. D'après le Cevipof⁴ et d'autres centres d'enquêtes et d'études, on comptabilisait autour des années 2000 en France, 72,9% de catholiques et 0,7 à 1% de musulmans. Le sociologue Claude Dargent publiait dans la revue française de sociologie⁵ une étude qui en comptabilisait déjà 2,6% en 2004.

(cf. Tableau)

Année	Musulman %	Catholique %	None* %
1978	0,2	82	13,7
1988	0,6	82	14,9
1998	1	70	23,4
2000	1,9	66	26,7
2004	2,6	63,2	28,8
2007	5	57,2	30,7
2018	8,8	48	34

Tableau de l'évolution sur 40 ans des populations musulmanes et catholiques et des non affiliés (none) en France

Sur le tableau ci-joint, on peut constater l'évolution en 40 ans des populations françaises se déclarant musulmanes, catholiques et non affiliés. A partir des années 2010, l'islamisation ne va pas cesser de croître modifiant grandement la situation sociétale de notre pays.

3. « L'entrée en scène des frères musulmans » Revue histoire, Gilles Kepel, collection n°52, 2011

4. « Les musulmans déclarés en France : affirmation religieuse, subordination sociale et progressisme politique », Claude Dargent, Les cahier du Cevipof (centre de recherches politiques de Sciences Po), n°34, 2003.

5. « La population musulmane de France : de l'ombre à la lumière ? », Claude Dargent, Revue française de sociologie, 2010/2 (Vol.51), pages 219-246

Comme le dira Gérard Collomb en octobre 2018 lors de sa démission du ministère de l'intérieur : « *Aujourd'hui on vit côte à côte... Je crains que demain on vive face à face* ». Durant ces décennies (2000-2020), les attentats vont se multiplier ainsi que les conflits en terre d'islam (Afghanistan, Mali, Syrie, Irak). Si les attentats islamiques durant les deux dernières décennies du XXème siècle ont fait une trentaine de morts sur le sol français, on comptabilise en 2020 près de 300 morts sur les premières décennies du XXIème siècle. Les soldats français morts au combat sur les différents théâtres d'opérations extérieures ont fait 140 morts. Les prévisions du PEW Research Center⁶ se sont avérées justes à propos de l'évolution de la population musulmane de France qui a augmentée en six ans (2010 à 2016) de un million. Et cette augmentation est globalement corrélée ; comme l'a montrée la démographe Michèle Tribalat :⁷ à celle des flux migratoires. Mais de quel flux s'agit-il ? Nous allons le voir par la suite. Ce qui interroge notre société n'est pas la question migratoire ou la question religieuse en général mais l'islamisation. Dans son livre « *Le modèle d'assimilation français a-t-il encore un avenir ?* » M. Tribalat examine en quoi l'islam change la donne de cette assimilation et constate que les classes moyennes refusent désormais massivement le modèle multiculturaliste préconisé par l'UE. En 2020, pour la première fois depuis 50 ans, le gouvernement Macron a nommé l'acteur religieux qui pose un problème à la société française, à savoir l'islamisme. Rapports⁸ et lois⁹ cherchent à lutter contre l'islamisme et contre les séparatismes. En 2004, la loi interdisant le port de signes religieux dans les écoles, collèges et lycées publics n'avait pas encore le courage de nommer la réalité. Toutes les religions étaient visées

6. Le Pew Research Center est un institut américain basé à Washington travaillant sur les questions religieuses.

7. « *Assimilation : la fin du modèle français* », M. Tribalat, éditions du Toucan, 2013

8. Rapport du Sénat

9. Loi de 2004, 2020

même si elles n'étaient pas concernées. Surtout pas d'amalgame, pas de stigmatisation, pas de remise en cause du « vivre ensemble » ou d'un multiculturalisme idéal. Il faut éviter d'être traité d'islamophobe. La société s'étant judiciarisée dans tous les domaines, la peur paralyse et confisque à la fois le débat, les décisions politiques et les médias. Pourtant, le rapport du Sénat concernant la laïcité à l'heure de la lutte contre l'islamisme ; publié en novembre 2020 ;¹⁰ montre bien que c'est la communauté musulmane qui est concernée par la loi 2004, puis celle de 2010 et enfin par celle sur le séparatisme islamique de 2021. Si l'ensemble de la population française est favorable à la loi de 1905, une majorité de musulmans (56%) est opposée en 2020 à la loi de 2004 alors que les catholiques et les non affiliés à une religion sont à 90% d'accord avec cette loi. Mais la nouvelle loi concernant le séparatisme islamique se mue en une loi qui englobe toutes les religions afin de ne pas stigmatiser l'islam.

Enfin, la troisième raison qui rend nécessaire d'aborder ce sujet concerne la paix sociale de notre pays. Ce n'est un secret pour personne qu'il existe un rapport de force entre la nation non musulmane et la communauté musulmane qui ne cesse d'augmenter au fil des années. Pour garantir cette paix sociale, nos élites ont systématiquement mis sous le tapis les données sur l'islamisation qui leur parvenaient du terrain (rapports, observations, enquêtes...), en pensant sincèrement acheter la paix sociale ou promouvoir un « vivre ensemble » qui se dissout d'année en année. Pour les plus vils, courtiser les islamistes leur permet d'acquérir des voix aux élections. On constate par les enquêtes et sondages que d'année en année, ce discours dilué du politiquement et du religieusement correct qui ne nomme pas les choses, conduit à augmenter des frustrations dans la majorité de la population et risque d'entraîner des désordres majeurs

10. Rapport à télécharger : <https://www.ifop.com/publication/le-rapport-a-la-laicite-a-lheure-de-la-lutte-contre-lislamisme-et-le-projet-de-loi-contre-les-separatismes/>